

Choisir les bonnes variétés

Les bonnes poires cultivent aussi des pommes et plein d'autres trucs savoureux.

A l'automne, le choix peut se révéler fastidieux tant l'offre est vaste chez les pépiniéristes.

Bloqué par une vieille histoire de fruit défendu, Adam est une banane qui est restée dans son «coing» pendant que cette bonne poire d'Eve patientait pour des prunes. Plutôt que d'adopter un comportement mi-figue, mi-raisin, ce timide à la noix aurait mieux fait de ramener sa fraise pour donner la pêche à Eve. Pour elle, ça aurait été la cerise sur le gâteau.

Bon. Cueillir ses propres fruits dans son jardin d'Eden a quelque chose de paradisiaque, n'est-ce pas? Manger des fruits, c'est aussi goûter aux couleurs, aux goûts, aux textures et aux formes offerts par Mère nature. Mais avant de récolter de quoi faire une telle salade de fruits, il s'agit de se poser les bonnes questions si vous planifiez de planter des fruitiers ou de renouveler votre verger.

En effet, avant de partir tête baissée dans votre jardinerie préférée, réfléchissez aux goûts de la famille, à l'utilisation des fruits, à l'emplacement prévu pour la plantation et aussi au développement futur de l'arbre. Ceci en sachant qu'il existe plus de 200 espèces fruitières, pour certaines rares et sauvages, pouvant être cultivées sous certaines conditions dans nos contrées. Suivez le guide...



Une histoire de goût

Pour commencer, chaque membre d'une famille ou d'une communauté de vie a ses préférences en matière de fruits à pépins ou à noyaux: croquer dans une pomme d'été cueillie directement sur l'arbre, ou attendre mars pour savourer une variété de garde comme la 'Boskoop', faire des confitures de 'Fellenberg' ou dévorer une tarte aux pruneaux récoltés le jour même, mordiller une poire ferme ou laisser fondre une 'Beurré Hardy' sur la langue? Certains adorent l'acidité des griottes et d'autres la saveur aigre-douce des bigarreaux. D'autres préfèrent les chairs tendres et juteuses, tandis que les jeunes craquent pour les croquantes, les enfants sont fous des pêches, alors que la petite dernière ne supporte pas leur peau veloutée et aimerait plutôt des nectarines à chair lisse... Soudain, d'autres originaux sortent du bois et réclament de l'exotisme ou des trucs inconnus. Alors tout le monde se calme... on respire... et on essaie de trouver un consensus pour satisfaire les envies de chacun.



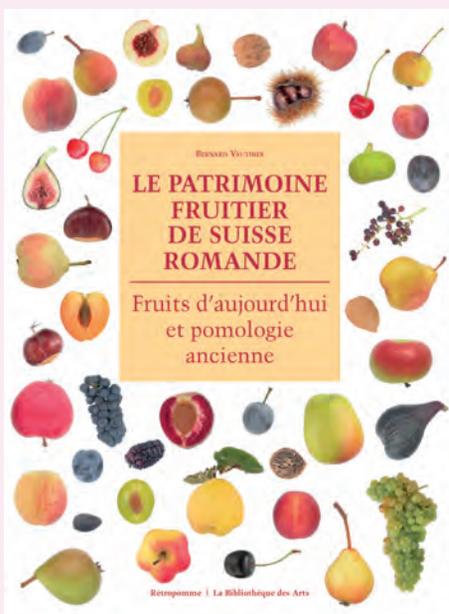
Place et emplacement

Ici aussi, les critères de sélection sont multiples: il s'agit de se projeter dans les 20-30 ans à venir pour connaître la place nécessaire en fonction du type d'arbre choisi. Ainsi, un fuseau colonnaire ne prendra pas plus d'un mètre en largeur, alors qu'un arbre haute-tige aura développé une couronne pouvant atteindre les dix mètres en tous sens.

Même topo pour les formes palissées contre un mur: une forme en «U-simple» a besoin de 60 cm d'espace de mur, alors qu'une palmette d'abricotier nécessite plus de cinq mètres linéaires. D'autre part, les cerisiers n'apprécient pas la bise, les pêchers et les abricotiers raffolent de soleil et de chaleur tandis que les pommiers n'aiment pas les sols secs, mais supportent beaucoup mieux le gel que les essences précédentes.

*Que ce soit au jardin
ou au balcon, l'emplacement
ensoleillé est une gageure
de douceur et de santé
pour le feuillage et les fruits.*

Si vous souhaitez cultiver un fruitier sur votre terrasse ou votre balcon, la situation devra être protégée des vents pour éviter la chute de l'arbre en pot, et, si possible, baignée de soleil pour bénéficier de fruits sucrés.



Des fruits pour les Romands!

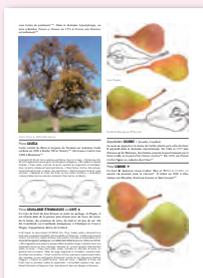
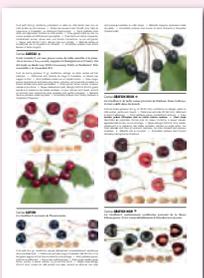
Voici un monument incontournable pour tous les amateurs de fruits. Cet ouvrage répertorie avec une minutie de bénédictin les quelque 900 variétés qui composent le verger romand. Avec ses 640 photos et quelque 100 illustrations en couleur provenant de planches aquarellées d'un traité de pomologie du XVIII^e siècle, il est un outil indispensable pour la reconnaissance.

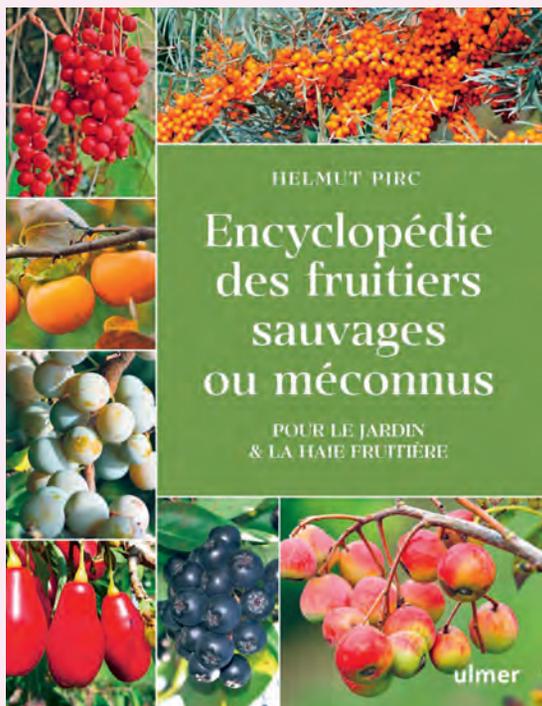
Ce livre regorge aussi de références historiques, de procédés cultureux et de récolte en passant par la conservation et la transformation des fruits. S'il se veut instructif à tous points de vue, le noyau de ce livre reste le portrait de chacune des variétés romandes. Chaque sorte est décrite de manière précise grâce à une «carte d'identité» composée de l'historique de la variété, de ses particularités et de ses qualités intrinsèques.

Cet ouvrage est le résultat de plus de 20 ans de recherches menées par l'auteur dans le cadre de l'association Rétropomme. Il constitue à ce jour un état des lieux unique en Europe. Son originalité réside dans la synthèse entre un inventaire moderne, illustré par la photographie, et des aquarelles inédites tirées d'un traité de pomologie manuscrit du XVIII^e siècle, montrant nombre de variétés fruitières classiques - venant de France pour partie - ou locales, dont plusieurs sont toujours cultivées. A s'offrir et à offrir!

Bernard Vauthier,

Le patrimoine fruitier de Suisse romande. Fruits d'aujourd'hui et pomologie ancienne. Ed. Rétropomme/Bibliothèque des arts 2011.





Helmut Pirc, **Encyclopédie des fruitiers sauvages ou méconnus – pour le jardin & la haie fruitière.**
Ed. Ulmer 2022

Délicieuses indigènes

Si vous êtes tenté par autre chose que les fruitiers usuels, l'encyclopédie des fruitiers sauvages ou méconnus est une véritable bible pour tout ce qui se mange dans un verger d'ici ou d'ailleurs. Plus de 200 espèces fruitières y sont décrites de A à Z: mini-kiwi, banane indienne, kaki, noix, figue, sorbier, cornouiller et autre baie de goji. Sans pousser à un exotisme mal-placé, l'auteur, directeur du département de dendrologie-arboriculture à l'Institut de recherche et d'enseignement supérieur d'horticulture de Vienne-Schönbrunn en Autriche, s'adresse aux amateurs de permaculture et de jardins naturels qui cultivent en priorité des plantes indigènes tout en décrivant les variétés fruitières usuelles avec détails.

A la lecture de cet ouvrage précis, illustré par plus de 1000 photos réparties sur les 416 pages, vous aurez immédiatement des envies de plantation car vous y trouverez des plantes à fruits capables d'intégrer des haies mixtes, de grimper sur un pilier dénudé ou de couvrir un sol ingrat. Cette encyclopédie a été primée en Allemagne par la Société nationale d'horticulture allemande.

Forme et plantation

Les habiles pépiniéristes sont capables de guider des arbres fruitiers dans toutes sortes de formes, toutes disponibles dans les commerces spécialisés: d'une jeune colonne âgée de deux ans et adaptée à la culture en pot, jusqu'à l'arbre haute-tige vieux de quatre ans en passant même par des arbres âgés de plusieurs années et déjà en production; avec, à chaque fois, une différence de prix en rapport avec le travail nécessaire et à la durée de la culture.

Qu'importe la forme sélectionnée; la santé et la productivité future de votre arbre dépendent directement de la qualité de la plantation en terre, ou du substrat et du pot. La période idéale pour planter les fruitiers commence vers mi-octobre et se termine avec les premières gelées sérieuses de fin novembre. Généralement, le sol doit être creusé sur au moins un bon mètre de largeur pour au moins 60 cm de profondeur. Ensuite, il faut ameublir le fond du trou pour permettre l'évacuation de l'eau excédentaire et amender la terre excavée avec du compost ou du fumier bien mûr. Quand les autres auront fini les travaux pénibles, plantez un tuteur adapté à l'arbre puis placez l'arbre en veillant à laisser dépasser d'au moins 10 cm hors du sol le bourrelet de greffe. Attachez le tronc au tuteur en formant un 8 avec de la ficelle grossière de fibre de coco. Façonnez une cuvette d'un mètre de diamètre autour de l'arbre et arrosez abondamment jusqu'à ce que plus aucune bulle d'air ne fasse surface. Ne reste plus qu'à patienter jusqu'à la tentation...



Plus d'infos sous www.conseil-plantation.ch

• Jean-Luc Pasquier •